



LA SOURIS ET LE VOLEUR

Jihad Darwiche

© Didier jeunesse, 2002, collection « À petits petons »

Un jour, en balayant sa maison, la souris trouve un sou.
Comme il y a bien longtemps qu'elle n'a pas mangé de viande, elle court chez le boucher.
Elle lui donne sa pièce et revient chez elle avec un beau morceau de viande.

Le soir, la souris coupe sa viande en deux.
Elle en mange la moitié et met l'autre moitié dans une assiette.
Elle pose l'assiette sur une étagère et va se coucher.

À minuit, un voleur arrive, doucement, doucement,
Sans faire de bruit, il fait le tour de la maison de la souris.
Il trouve la viande
et la mange !

Le lendemain matin, la souris se réveille avec une grande faim.
Malheur ! l'assiette est vide !
Furieuse, elle claque la porte de sa maison et court chez le juge.

– Bonjour, monsieur le juge, dit la souris,
hier en balayant ma maison,
j'ai trouvé un sou,
je suis allée chez le boucher,
j'ai acheté de la viande,
j'en ai mangé la moitié et j'ai mis l'autre moitié sur l'étagère,
mais, pendant la nuit, un voleur est arrivé et il m'a volé ma viande !
Qu'est-ce que je peux faire ?

Le juge lui dit :

– C'est très simple. Voilà ce que tu vas faire :

Rentre dans ta maison.
Mets du caca dans une assiette,
pose l'assiette sur l'étagère,
plante des clous à l'envers dans le mur,
mets un serpent dans la bassine d'eau,
cache un âne derrière la porte,
accroche un coq au plafond,
et dors tranquille.

La souris retourne chez elle.
Elle met du caca dans une assiette,
elle pose l'assiette sur l'étagère,
elle plante des clous à l'envers dans le mur,
elle met un serpent dans la bassine d'eau,
elle cache un âne derrière la porte,
elle accroche un coq au plafond,
et s'endort tranquillement.

À minuit, qui c'est qui arrive ?
Le voleur bien sûr !
Il entre dans la maison de la souris, doucement, doucement,
Il cherche partout sans faire de bruit.
Il met la main dans l'assiette...
mais dans l'assiette il y a du caca
et le caca lui colle à la main !
Il essuie sa main contre le mur
Ouille ! les clous lui piquent la main !

Il veut se laver la main dans la bassine d'eau.
Aïe ! le serpent le mord !
Il court vers la porte pour sortir
et bing ! l'âne lui donne un coup de sabot !

Alors le voleur lève les yeux au ciel et dit :
– Mon Dieu, qu'est-ce qui m'arrive aujourd'hui ?
Et le coq lui fait une crotte dans la bouche...
Depuis ce jour, le voleur n'est plus jamais revenu,
et la souris vit heureuse et sans souci dans sa maison.

*Voilà, mon histoire est terminée
Dans ta poitrine, je l'ai cachée
Si ma maison n'était pas si loin
Je t'aurais amené deux sacs de raisins
Tu aurais mangé jusqu'à plus faim.*

Texte illustré par Christian Voltz

Le conte du personnage (humain ou animal) qui se débarrasse de son voleur à l'aide d'animaux et d'objets judicieusement disposés dans son intérieur, est populaire au Moyen-Orient. La présente version, que le conteur tient de sa mère, est issue de la tradition orale libanaise.

Coédité en version bilingue français-arabe avec la Librairie-papeterie nationale au Maroc en 2006.

Histoire enregistrée dans « *Rira bien qui rira le dernier ! 3 histoires à écouter* » en 2008

Paru en poche dans la collection « Les P'tits Didier » en 2011.

Traduit en turc sous le titre « *Fare ile hirsiz* » par Şilan Evirgen dans la collection « Les bilingues » en 2011.